

***Materia medica* pratique :**
matériaux à valeur documentaire de médecine ancienne et médiévale

Journée d'étude organisée par
Anne REGOURD

Institutions partenaires :
EPHE (IVe section)
CNRS – UMR 7192
Collège de France, 52, rue du Cardinal Lemoine, 75005 Paris

et

CNRS – UMR 7219 / Université Paris 7
SPHERE (Science – Philosophie – Histoire) / CHSPAM
Bâtiment Condorcet - 3^e étage
10 Rue Alice DOMON et Léonie DUQUET
75205 Paris Cedex 13

mercredi 5 octobre 2011, 14h-18h45

École Pratique des Hautes Études
190-198, avenue de France, Paris 13^e
Métro Bibliothèque nationale (ligne 14)

Propos

Cette journée fait suite aux journées “Documents et Histoire” qui ont eu lieu en mai 2008 (EPHE / musée du Louvre). Cette fois, la réflexion est centrée sur la matière médicale ou magico-thérapeutique et s'étend sur une période qui commence aux alentours de 140-120 avant J.-C. et s'étend jusqu'à la période médiévale.

Programme

14h

Préambule, Anne Regourd

14h15-15h

Alain TOUWAIDE

Directeur scientifique, Institute for the Preservation of Medical Traditions and History of Sciences, Smithsonian Institution, Washington DC

Professeur invité par Paris 7

Le naufrage du Baratti : des médicaments composés saisis sur le vif

BOXWOOD VIAL- SA F1131442-
SOPRINTENDENZA TOSCANA

Dans le chargement dégagé de l'épave du *Baratti* (plus connu sous le nom de *Relitto del Pozzino*), dont le naufrage s'est produit vers 140-120 av. J.-C., se trouvaient plus de 100 fioles et récipients, l'un d'eux contenant des tablettes. Un instrument métallique, probablement à usage chirurgical, a également été mis à jour. Les archéologues ont rapidement émis l'hypothèse que ce matériel appartenait à une trousse médicale. Une première analyse des pillules a montré qu'elles étaient faites d'argile avec un fort pourcentage de zinc. Récemment, les espèces des plantes mêlées à l'argile ont pu être identifiées, grâce à leur ADN. Ce travail ouvre de nouvelles perspectives pour l'histoire de la médecine ancienne, de la *materia medica*, et de la pharmacopée, aussi bien qu'à l'histoire du commerce et aux questions de conservation, tous aspects

qui seront traités et largement illustrés au cours de la communication. Le caractère innovant des méthodes d'analyse et des résultats sera souligné.

15h-16h45

Patricia GAILLARD-SEUX

Université d'Angers, CERHIO-CNRS UMR 6258

Les recettes de magie médicale (1^{er}-6^e siècles) ont-elles été appliquées ?

Bon nombre d'écrits magiques ou médicaux d'époque romaine indiquent des recettes de magie médicale dont beaucoup utilisent diverses substances qui forment ainsi une *materia medica* magique. Dans quelle mesure et comment ces recettes livresques ont-elles été effectivement mises en œuvre et ces substances réellement utilisées ? Le croisement de sources littéraires avec les sources archéologiques nous éclaire surtout sur l'application des recettes dans l'emploi des intailles ou de substances minérales. Les possibilités de comparaison entre nos sources écrites ou les indications des recettes elles-mêmes sont peu nombreuses, mais illustrent le recours à des recettes employant des substances très valorisées en magie, comme celui de la pivoine, et ce avant tout dans des classes sociales élevées. Nous

ne pouvons toutefois avoir de certitude absolue concernant l'application de nombreuses recettes utilisant des substances périssables. Ce sont donc surtout les sources archéologiques et les allusions de diverses sources littéraires à des emplois de remèdes magiques non décrits, qui laissent penser que la magie médicale était largement diffusée et donc la plupart de nos recettes appliquée.



Cyclamen

Source : Dioscoride de Vienne (*Codex Vindobonensis Medicus Graecus I*)
512 ap. J.-C.

Image : University of Virginia, Health System

16h45-17h15

Pause

17h15-18h

Mehrnaz KATOUZIAN-SAFADI

CNRS, UMR 7219 ; Université de Paris-7, SPHERE / CHSPAM

Cas « particuliers de malades » et pharmacie médiévale écrite en langue arabe

Muhammad Ibn Zakariyya al-Rāzī (825–925), savant et médecin, est auteur d'un vaste corpus de textes médicaux et pharmaceutiques. Ses textes en langue arabe sur la pharmacopée décrivent les qualités des produits et leurs propriétés spécifiques à usage thérapeutique. Ses livres de médecine savante tracent les grandes caractéristiques des maladies. Nous comparerons divers textes médicaux de ce médecin afin d'examiner l'usage qu'il fait du « cas particulier de malade » et des propriétés spécifiques dans l'enseignement de la thérapie médicamenteuse usant des produits simples ou composés.



Garrabeh, récipient pour conserver le vinaigre
début XXe s.
musée Golestan, Téhéran

Muhammad Ibn Zakariyya al-Rāzī (825–925), savant et médecin, est auteur d'un vaste corpus de textes médicaux et pharmaceutiques. Ses textes en langue arabe sur la pharmacopée décrivent les qualités des produits et leurs propriétés spécifiques à usage thérapeutique. Ses livres de médecine savante tracent les grandes caractéristiques des maladies. Nous comparerons divers textes médicaux de ce médecin afin d'examiner l'usage qu'il fait du « cas particulier de malade » et des propriétés spécifiques dans l'enseignement de la thérapie médicamenteuse usant des produits simples ou composés.

Les textes examinés seront :

- ceux dédiés à l'enseignement, tels ses aphorismes ou *Kitāb al-Fuṣūl*, écrits par Rāzī lui-même, et son *Kitāb al-Tağārib*, des textes posthumes adressés et rassemblés par ses étudiants,
- *al-Masūri fī al-ṭ-ibb*, dédié à la pratique de la médecine générale,
- *Le Livre sur la Rougeole et la Variole (Kitāb al-ḥ aṣ ba wa-al-ğudarī)*, qui met en perspective un nouveau diagnostic de maladie.

Seront comparés les divers messages tirés de ces ouvrages en rapport avec la maladie, le cas particulier de l'individu malade et la pharmacie. Ces croisements de la théorie, de l'enseignement et de la pratique permettront d'avoir un éclairage sur la thérapie médicamenteuse chez Rāzī.

18h-18h45

Anne REGOURD

CNRS, UMR 7192

Feuillets de codex médicaux de la Geniza du Caire – collection DKG, Académie hongroise des sciences, Budapest

La présence d'archives privées parmi les documents provenant de la Geniza de la synagogue Ben Ezra, au Caire, ne fait plus aucun doute. Mais elle a surtout été démontrée au travers de la correspondance de marchands, que Goitein et d'autres ont largement contribué à publier. En ce qui concerne les codex, l'étude s'est d'abord concentrée sur les textes à caractère religieux en langue hébraïque, qui ont sans doute servi de déclencheur à l'intérêt. Plus récemment, des chercheurs se sont penchés sur les textes médicaux en caractère hébreu, judéo-arabe et arabe : l'une des questions principales à laquelle ils se sont attachés est celle de la *materia medica* pratique.

La collection David Kaufmann Geniza (DKG), conservée à l'Académie hongroise des sciences, à Budapest, recèle des feuillets de codex en caractères arabes. Parmi eux, les manuscrits d'ouvrages ou de traités médicaux sont de beaucoup les plus nombreux (212a-b ; 223, 8a-d ; 252a-b, *K. ṣ ifāt mulūk al-jinns* ; 253a-f ; 388a-h ; 401a-d ; 404a-d ; 421a-b). On les présentera ici, en finissant le tour d'horizon par un feuillet probablement détaché d'un livre d'exorcisme. C'est sur leur valeur documentaire que l'on mettra l'accent.